

CANONS

Christophe Le Blay, conception & danse
 Harald Lunde Helgesen, stylisme & objets textiles
 David Séchaud, objets scénographiques
 Thomas Cartron, photographe
 un(e) paysagiste, *en cours de recherche*

CANONS s'énonce comme une implantation passagère pour composition paysagère instable.

La déclinaison du motif, motif textile de Harald Lunde Helgesen et chorégraphique de Christophe Le Blay, y officie comme échelle à la relation.

Ils partent de ce qui est fixé, ce qui fait socle pour s'intéresser à ce qui se répand, se dissout, s'étale, ce qui disparaît et se révèle.

Le paysage se dessine à la mesure de l'expérience des trajectoires éphémères, la jouissance de la traversée, les projections avec crainte et délectation, les mises en (ah) tension.



"Au yeux du caractère destructeur rien n'est durable.

C'est pour cette raison précisément qu'il voit partout des chemins.

Là où d'autres butent sur des murs ou des montagnes, il voit encore un chemin. Mais comme il en voit partout, il lui faut partout les déblayer. Pas toujours par la force brutale, parfois par une force plus noble.

Voyant partout des chemins, il est lui-même à la croisée des chemins.

Aucun instant ne peut connaître le suivant. Il démolit ce qui existe, non pour l'amour des décombres, mais pour l'amour du chemin qui les traverse."

Walter Benjamin, *Le caractère destructeur*.

Une irruption non présagée, telle **l'éphéméride du fluctuant, déploie le geste sonnante du lâcher**.

Le désir entretient la trajectoire. Quand l'impact retentit, le geste a disparu. *Memento mori*.

L'objectif de l'impulsion tente toujours à être repoussé. La cible se déporte par intérêt et décentrement.

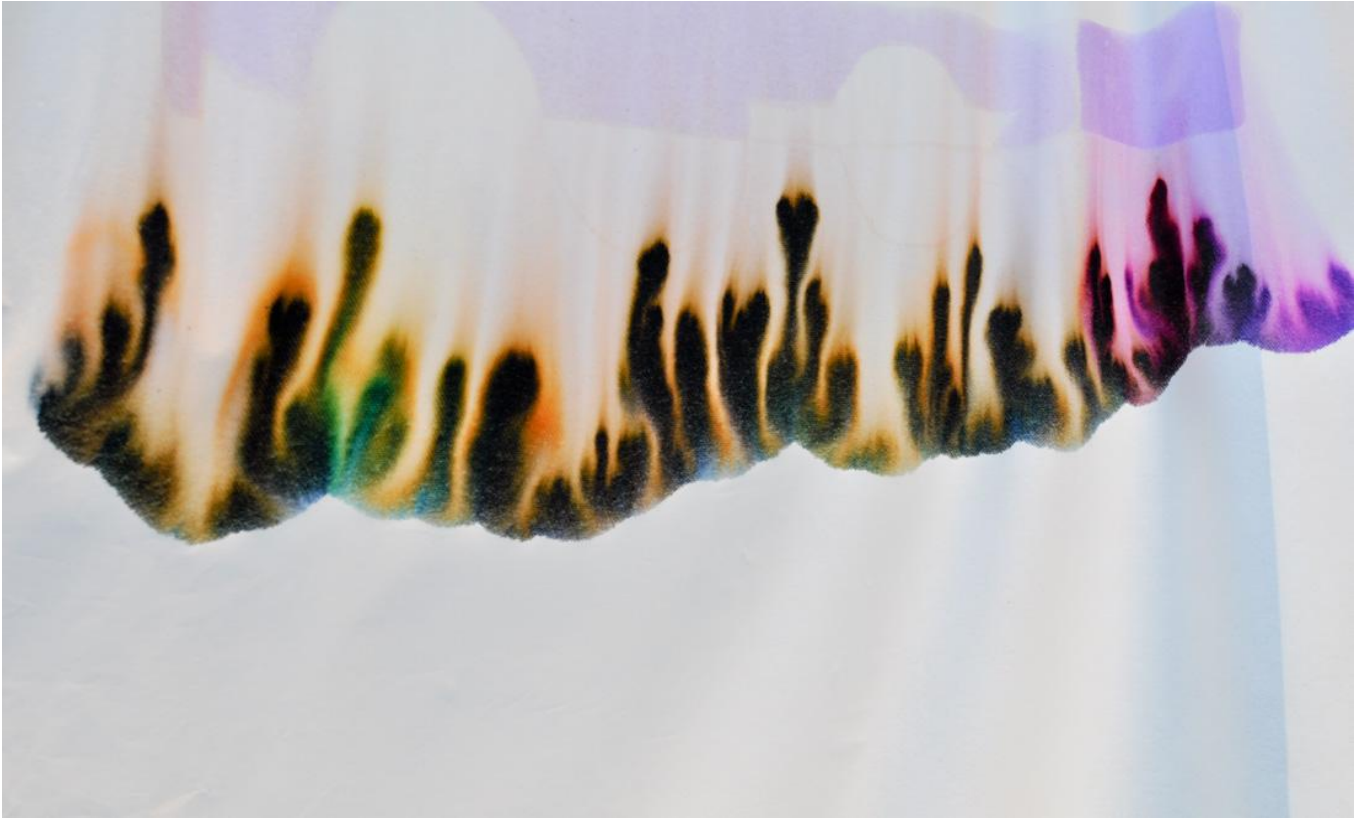
La dynamique continue, intense, libérée ou contenue du corps s'affirme. Elle tente de faire sienne l'instable, de composer avec.

Un camouflé à ce que l'on croyait dissimulé.

Des danses émues avec voiles opaques chromatiques pour mieux révéler.

Once open a time, the choice of the arms. Il était une fois, le choix des bras.

"dans la brève carrière militaire de l'officier Tromp, le motif l'avait emporté sur l'objectif..."
Jean Yves Jouannais, *l'usage des ruines*



Essai sur tissus - CANONS / mai 2013

S'attaquer à ses canons, ceux de la beauté, ceux qui sont forces de projection, ceux faits de chair et d'apparences, permet de déceler les trouées et autres échappées pour un lâcher prise : **des jets d'humeur comme autant de billets doux par amour du geste épris.**

CANONS est partie prenante du projet ROOM WITHOUT A ROOF - D'UNE CHAMBRE A CIEL OUVERT, projet à plus grande ampleur pour les années qui suivront 2014. La collaboration entre Christophe Le Blay et Harald Lunde Helgesen s'y développera.

CANONS, donnée comme prémices, est une *étude* qui est présentée en tant que telle et ainsi, permet la visibilité du processus de création en cours, celui qui fait œuvre en soi.

Le temps et les outils mis à disposition par les partenaires financiers et accompagnants du projet, contribueront activement à nourrir l'objet de la recherche et de la création de CANONS :

un in situ de l'intériorité, un en soi à l'œuvre.

CANONS s'attachera à mener des **expérimentations plastiques spécifiques en relation étroite avec la danse** :

- sur l'objet textile avec Harald Lunde Helgesen, styliste norvégien et David Séchaud, scénographe strasbourgeois
- sur l'image avec Thomas Cartron, photographe plasticien de Bruxelles.

Cette *étude* CANONS sert et dessine une ligne directrice des rapports sur le plateau de jeu : une dramatique des objets en présence. Des choix s'opèreront de par le diaphragme (temps) et l'impression optique (espaces). **Une esthétique des rapports.**

L'imprimé, entre dilution et révélation, associe le fragment avec les coulées dynamiques.

De motifs en motifs, qu'advient-il du symbole? De motifs en motifs, ce qui s'ajoute crée de l'espace pour la divagation, l'impulsion, le rêve comme les retours sur images. Les tracés chromatiques aux contours évolutifs sont supports à nos paysages intimes.

Un des éléments majeur et moteur de la recherche de CANONS : trouver l'équation chimique entre tissus et imprimé. Celle qui donnera à voir les différents liquides en présence par la couleur répandue.

Celle qui proposera son temps, *an unlinear time*, sujet aux évènements dans un perpétuel flux, même minime : **un sablier sensible qui n'a de cesse...**

Ce voile – témoin, *evidence fabric*, pourra aussi bien révéler les liquides environnementaux que les liquides d'expressions du corps (transpiration, salive, larmes, ...) : **il matérialisera les flux de matières émotives produites par la mise en relation de l'être à l'autour.**

C'est un objet en mouvement de par sa fonction capillaire qui diffuse par contamination des traits chromatiques.

L'objet textile et scénographique réunis proposeront :

- une capacité de recouvrement comme une proposition de surface de dépôt ; ils permettront les aller-retours des corps au décors
- une capacité d'obturation comme de révélation (une facilité de manipulation)
- des capacités d'usages quotidiens mais aussi une autonomie qui permettent de souligner ou contrecarrer le geste et le cadre (de l'habillement aux drapés, panneaux ou portes...)
- une capacité de mises en relation, de circulation au sein d'un tableau performatif
- une diffusion chromatique de par la qualité poreuse
- et enfin, sa capacité d'indépendance créatrice comme objet traceur d'une atmosphère, d'un climat, de tendances.

L'image qui s'offre dans CANONS se matérialise par l'entremise de la présence *in context* du photographe.

Par le rôle qu'il endosse, il questionne en jeu le voyeurisme ou une fonction de transmission.

Son action insuffle à la performance un rythme spécifique : tenir la pose, **se laisser voir pour que s'ouvrent d'autres chemins à la danse par le temps accordé au suspend** ; ou refuser l'objectif pour poursuivre sa trajectoire. S'amuser du bord du cadre.

La photographie est œuvre à part entière. Elle fait aussi récit. Elle permet en effet de laisser l'interprétation libre du regardant. Elle soutend un passé et suggère un futur.

Qu'est ce que l'entremise de l'image révèle de l'écart? Une poésie? Un drame? Des fantasmés? Des fantômes?

Le cas échéant, CANONS pourra donner lieu à la fabrication d'un objet photographique.

Est joint à ce dossier une série d'images de Thomas Cartron relatant la recherche sur le projet CANONS au cours de l'année 2013 . Cela s'est concrétisé par une série de résidences et ateliers au TJP CDN d'Alsace Strasbourg, à l'Espace de l'Art Concret Moauns-Sartoux et d'une sortie de travaux dans le cadre du festival Soli Me Tangere à l'Entrepoint-Nice.

NOTES de Christophe sur sa collaboration avec Harald

Comme c'était le cas pour ANEMOCHORE, créé en 2009 avec le paysagiste Rémi duthoit, il est majeur qu'un partenaire fort d'autres savoirs artistiques et d'un regard exigeant puisse interroger mes concepts.

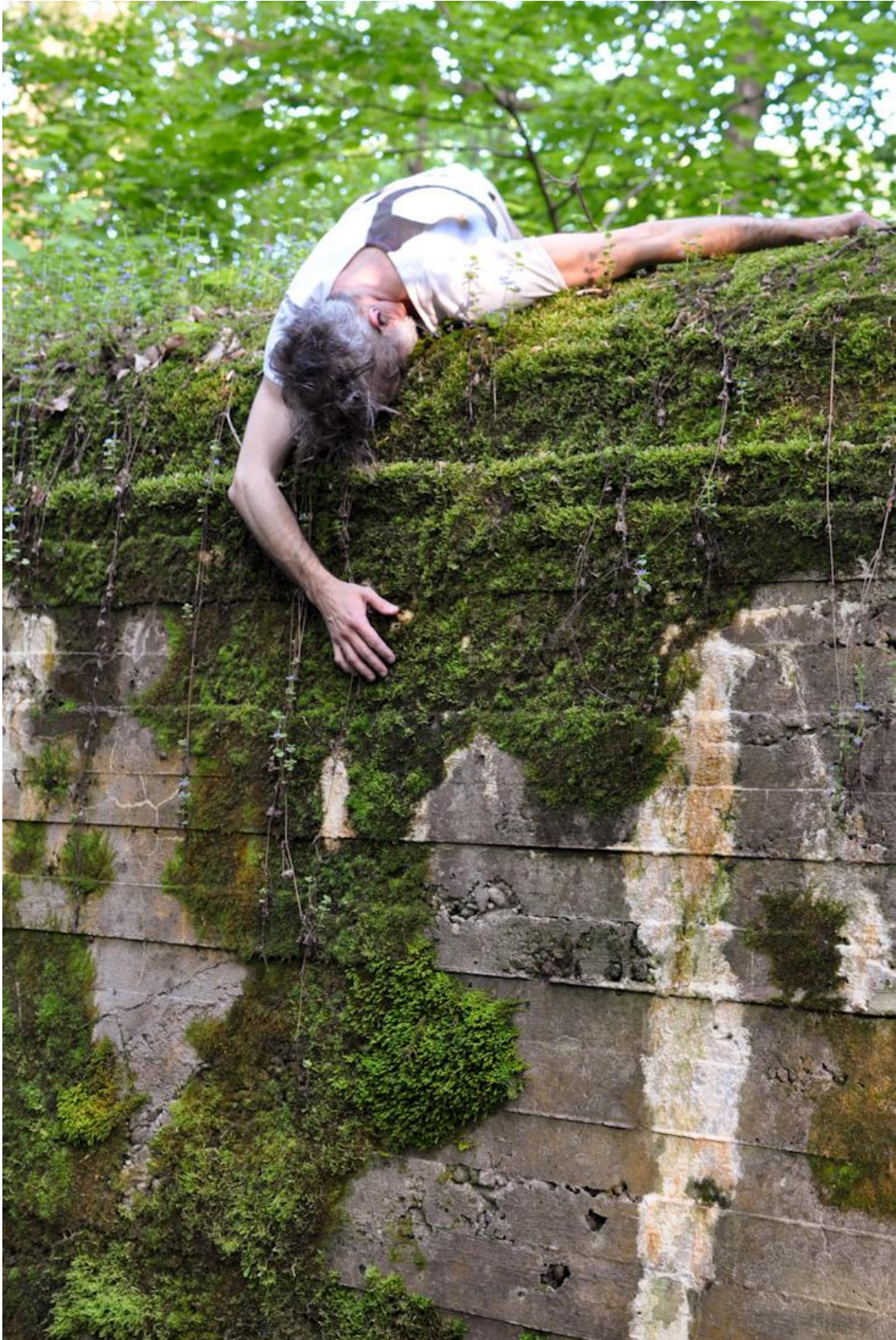
Harald Lunde Helgesen, jeune styliste norvégien, est cet artiste dont les convictions et actes professionnels trouvent leur fondement dans notre monde contemporain. Il décrypte les apparences ; y décèle croyances, revendications et enracinements traditionnels. Soit : ces apparences fonctionnelles qui servent un savoir être et des styles de vies.

La coutume du costume propose des approches diverses de l'ouvert , du répondant et du retranchement, de la prestance et du repli. Elle produit du symbole qui, à chaque nouvelle réorganisation vestimentaire, propose une diversité de postures, de démarches. "*L'habit fait-il le moine ?*" est une question récurrente dans notre collaboration.

Je ne crois pas m'avancer en disant que cette *chambre à ciel ouvert* est concrète pour lui et pleine d'esprits.

Elle est ce lieu que forment l'habit sur le corps et les codes vestimentaires associés.

Un espace qui dissimule moins qu'il ne révèle.



étape de recherche CANONS / mai 2013

"Ce sont ici des fugues et des contrepoints qui ne s'adressent pas à l'oreille mais à la vue."
Michel Seuphor à propos de Sophie Taeuber Arp.